



## Maurice Magnoni

Maurice Magnoni vu par Juan Carlos Hernandez

**Rencontre avec Maurice Magnoni, multi instrumentiste (sax ténor, soprano, baryton, flûtiste, clarinette basse), compositeur, pédagogue et militant engagé avec l'AMR(1) depuis sa création. Franck Bergerot écrivait dans Jazzman: « Ce n'est pas seulement l'un des meilleurs saxophonistes européen (principalement ténor et soprano). C'est d'abord un musicien complet, considérable (..) ». Portrait d'un artiste qui a su prendre du recul mais qui est toujours aussi exigeant envers lui et sa musique.**

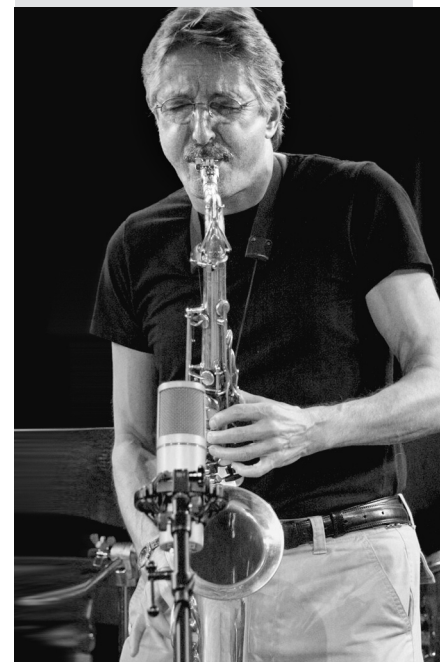
### Maurice Magnoni

D'origine franco-italienne et même russe, par une grand-mère, je suis né dans le quartier de St-Jean à Genève le 1er décembre 1948 et j'y ai vécu pendant plus de vingt ans. Toute ma scolarité primaire s'est déroulée dans le quartier et j'ai ensuite fréquenté le collège Calvin et ses annexes jusqu'à la matu. L'Université a été une succession d'erreurs d'aiguillage: après un passage en géologie, j'ai bifurqué en agronomie puis en anthropologie. Moi qui aime la nature, le plein air et les randonnées, je me rendais compte très vite que ces études me conduiraient immanquablement dans un bureau ou un musée... Après avoir effectué les ¾ du cursus en lettres, j'ai terminé à 27 ans ce

slalom avec une licence en Langues et Civilisations Orientales.!

### LV. Et la musique dans tout cela ?

**MM.** Mon père jouait du hautbois en amateur, ma mère du violon, alors que mon frère était flûtiste. Vers 5 ans, je suis entré tout naturellement au Conservatoire où j'ai suivi les classes de piano, de solfège, d'harmonie puis de composition: une dizaine d'années plus tard, j'ai arrêté. J'ai le souvenir de profs qui ne parvenaient pas à transmettre l'amour de la musique; tout était contrainte, absence de plaisir, voire de musique. C'en était trop, en autodidacte, je suis passé à la guitare (chanson folk sophistiqué, bossa). L'enregistrement d'un disque était programmé chez Barclay... c'était sans compter le virage à la sortie du camping près de Rome... En chutant à vélo, je me suis fracturé deux doigts de la main gauche. Le rendez-vous en studio différé, l'enregistrement n'aura jamais lieu.



Maurice Magnoni au ténor © JUAN CARLOS HERNANDEZ

“ ...lorsque j'ai compris que le point commun entre la musique et les études c'était la discipline, j'ai choisi la musique... ”

### La révélation du saxophone et de Coltrane

**MM.** En 1970, c'est la rencontre – le coup de foudre – avec le saxophone et l'apprentissage (là encore) en autodidacte. Ecouter, comprendre, s'imprégner: j'en ai usé des disques. Très vite, je joue avec des potes: Olivier Magnenat, Olivier Clerc, etc.

Mes idoles de l'époque le sont restées: Coltrane, Parker, Rollins et Ornette Coleman. Par la suite j'ai ajouté Steve Lacy et Wayne Shorter, pour le soprano. En 1973, lorsque j'ai compris que le point commun entre la musique et les études c'était la discipline, j'ai choisi la musique... La première date marquante a été le concert avec Daniel Humair et J.-F. Jenny-Clarke au Festival de Willisau en 1981. L'année suivante, je m'installe à Paris pour continuer l'aventure et je joue avec le Michel Portal Unit (Festival européen du Mans) et le Pandémonium de François Jeanneau (point de départ de l'Orchestre National de Jazz). Suivent alors les tournées, les Festivals dans toute l'Europe. Les projets sont nombreux

et variés : Barre Phillips, Enrico Rava, Mark Hélias (1983), Urs Leimgruber et Barry Altschul (1984).

Pendant toute cette période, je suis des cours d'arrangement avec Jef Gilson et François Jeanneau et je fréquente assidûment la bibliothèque musicale de Beaubourg.

## LV. L'apogée de ce travail d'arrangeur, c'est l'écriture de "L'Etat des Sons".

**MM.** Pas seulement. Pour moi la qualité, l'intérêt de l'écriture n'ont pas de lien avec la taille d'un orchestre. Pour «L'Etat des Sons», il s'agit au départ d'une commande pour le premier Festival du Bois de la Bâtie. J'ai écrit pour 9 musiciens que j'avais choisis, je les connaissais et je pouvais écrire «pour eux». Cette motivation transcendait toute la théorie que j'avais assimilée. En 1985, j'ai présenté à Paris et à Bruxelles le 2e «L'Etat des Sons» écrit pour 10 musiciens.

## LV. Malgré ces succès prometteurs, tu décides de revenir à Genève ?

**MM.** J'étais allé vivre à Paris pour apprendre la musique et la vie, pour m'exprimer dans l'Art que j'avais choisi. L'engagement de Carla Bley et une commande de Pro-Helvetia m'ont fait rentrer au bercail pour composer, diriger et jouer une sorte d'opéra contemporain à la Comédie de Genève pendant plusieurs mois.

## LV. Parallèlement, tu t'es beaucoup investi à l'AMR.

**MM.** Il y avait beaucoup à faire à l'AMR (1). La promotion du jazz contemporain et le développement de cet art-discipline sont des causes qui me tiennent à cœur. Depuis les manifestations pour obtenir des subventions et un bâtiment à la rue

des Alpes, l'eau a coulé sous les ponts. Nous avons travaillé au développement des ateliers, à la création de l'Ecole Professionnelle de Jazz et de Musique impRovisée (AMR-Conservatoire populaire Musique Danse Théâtre) et j'ai assumé des responsabilités.

L'enseignement (saxophones, clarinette, flûte) au Conservatoire populaire, à l'AMR et dans d'autres écoles a pris une grande place dans ma vie car j'attache beaucoup d'importance à la transmission de l'expérience, à l'échange, et je ne pourrais m'en passer. Je crois être à contrecourant des approches des hautes écoles, l'essentiel des formations doit être acquis «sur le tas».

## Du Duo à la Grande formation :

de multiples expériences

**Duos :** avec Jack DeJohnette puis avec Jacques Demierre, Franco d'Andrea.

**Petites formations :** Andata senza Ritorno quintet avec Enrico Rava, Palle Danielsson, Joel Allouche et Serge Lazarevitch (1987).

Kenny Wheeler, Paolo Damiani, Marc Johnson, Bobby Previte (1989).

Le Quartet Electrique : Marc Erbetta, Marcello Giuliani, Olivier Rogg (1991).

MGM : avec Olivier Magnenat, Pierre Gauthier. AL4AS 1995-96 USA Canada : Maurice Magnoni, Stefano Saccon, Maurizio Bionda, Yvan Ischer. Quintet d'Erik Truffaz jusqu'en 1996.

**Grandes formations :** L'Etat des sons, Big Band de Lausanne, Big Band de l'AMR.

## LV. Revenons à quelques points forts de ta carrière de soliste et de compositeur arrangeur.

**MM.** Dès mon retour de Paris, je suis engagé dans le grand orchestre de Carla Bley et de Steve Swallow, l'Euro-American



Maurice Magnoni au soprano ©JUAN CARLOS HERNANDEZ

Band qui incorpore le Vienna Art Orchestra. Jusqu'au début des années 2000, je parcours tous les continents en duo, en petites formations et en big-bands.

## LV. Ton site, bien documenté, s'arrête en 2000. Et tes projets ?

**MM.** Les souvenirs sont des recreations du passé : je veux éviter de regarder dans un rétroviseur.

Produire un disque actuellement exige trop d'investissement en énergie et financièrement : ceci ne fait pas partie de mes priorités.

Aujourd'hui, ce que je vise est beaucoup plus intérieur. Je recherche le plus possible les occasions d'être accueillant face à l'aventure en compagnie de musiciens dans cette disposition. Nous pourrions parler de composition spontanée et de liberté. Cependant, pour parvenir à se distancer des structures préétablies, il faut d'une part maîtriser parfaitement les formes et

structures, mais en plus avoir accédé à un mode d'expression original. Dans le quartet actuel avec Rossignelly, Langel et Clayette, nous atteignons parfois cet état d'esprit mais pas toujours en même temps...

Je prends aussi de plus en plus de plaisir à jouer en solo ; là tu es le seul concerné, tu ne peux pas tricher. La recherche de complémentarité, d'équilibre entre les espaces de sons et les silences est constante. Aujourd'hui, je traduis davantage mes sensations personnelles en me référant à diverses sources : la littérature, le cinéma, la nature et la peinture.

*On l'écouterait pendant des heures, car l'homme est cultivé (la discussion est parsemée de citations), curieux, passionné et intarissable. Il est volubile, souligne son discours avec force gestes et l'entre coupe d'éclats de rire sonores et communicatifs. Quella Felicità ! LV*

## Discographie selective

**Facing the wall** (2002) Altrisuoni AL 130

**Sskies** (2000) Altrisuoni AS 057. Meilleur disque de jazz, «La démarche de Magnoni est la plus intéressante du jazz européen» (Jazzman).

**No Smoking** (1999) YVP 3070 CD Jazz Magazine : *Coup de cœur, Monde de la musique 5\**

**Andata Senza Ritorno** (1988.) rééd. 1999 CD. YVP Music 3074. *Monde de la musique 5\**

**Duets** (1993) Planisphere PL 1267-90 (rééd. 2001) YVP

**L'Etat des sons** (1993) L+R Records CDLR 45077

New York Suite *Monde de la musique 5\**

**L'Etat des sons** (1988) Planisphere 1267-36 (rééd. 1999). Homo Africanus. *Monde de la musique :*

*Choc Jazz Magazine : coup de coeur*

**You tube :**

[www.youtube.com/watch?v=qVqF8eXi\\_-E](http://www.youtube.com/watch?v=qVqF8eXi_-E) **No Smoking**

[www.youtube.com/watch?v=rAly](http://www.youtube.com/watch?v=rAly) **La justesse de la pierre et du son. L'Etat des sons 2002.**

**En savoir plus :** site internet [www.mauricemagnoni.ch](http://www.mauricemagnoni.ch)

(1) Association pour l'encouragement de la Musique impRovisée.